

Fragments

[Écho du témoignage 1865 p. 453-455]

L'idée première de l'habitation, ou de la maison de Dieu — c'est la présence du Saint Esprit sur la terre, avec un peuple, en témoignage de la seigneurie de Christ dans le ciel.

Il descendit, ainsi, à la Pentecôte, et demeure encore — dans quelque mesure que la possession de la vérité ait pu changer le caractère de notre position. Nous avons cette position en commun avec les églises, romaine, grecque, de Prusse, d'Angleterre, etc. Les dissidents et les non-conformistes n'en sont pas en dehors. Dieu seul peut nous en retirer — pour nous prendre au ciel.

L'idée première de l'assemblée est celle de l'association des fils de Dieu avec Lui, et par là les uns avec les autres, dans la vérité et par l'Esprit. Je désire — et j'estime que c'est un désir légitime — être associé d'une manière manifeste avec Dieu et avec Christ dans le ciel, et sur la terre avec tous ceux qui sont associés avec Lui dans l'Esprit et dans la vérité ; et non seulement cela, mais aussi être associé avec cette œuvre, quelle qu'elle soit, par laquelle Dieu est à l'œuvre en ce temps-ci à l'effet de préparer une maison et une Épouse pour Son Fils, le Seigneur Jésus Christ.

« L'Esprit et l'Épouse disent — Viens.

Oui, je viens bientôt.

Amen, viens, Seigneur Jésus ! »

[Apoc. 22, 17, 20]

Nous avons grandement besoin de sagesse et de sainte crainte pour tenir les versets 3 et 13 de Jacques 1, comme une balance par laquelle nous apprécions toutes les sortes d'épreuves. Dieu conduit les siens à travers des eaux *profondes*, et souvent les amène en des lieux où ils ne trouvent pas à poser leurs pieds ; mais ce sont toujours des eaux qui purifient. Ses saints peuvent aller eux-mêmes à des eaux souillées qui ne peuvent ni purifier ni être purifiées, *savoir*, les vagues furieuses et les flots *de Dieu* ; mais ces eaux mêmes deviennent à Son commandement « des eaux de purification ». Ses saints vivants *reposent* auprès des eaux tranquilles ; cela ne saurait jamais être avec les eaux impures de la chair. Le désir du cœur de l'homme finit seulement à la mort.

Quel bonheur de connaître Dieu comme Père, au milieu de toute la confusion qui nous environne !

Les souffrances et les épreuves de l'apôtre, outre qu'elles étaient en ce moment-là sa gloire comme trait de conformité avec les souffrances de son Maître comme serviteur maintenant, étaient aussi l'école de sa propre âme en vue de l'éternité.